

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

13 JUIN 1945.

PROJET DE LOI

établissant un impôt spécial sur les bénéfices résultant de fournitures et de prestations à l'ennemi.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION SPECIALE (1)
PAR M. DERBAIX.

MESDAMES, MESSIEURS,

CONSIDERATIONS GENERALES.

Le projet de loi établissant un impôt spécial sur les bénéfices résultant de fournitures et de prestations à l'ennemi que le Gouvernement soumet au vote de la Chambre, répond à la fois à de pressantes nécessités fiscales et à un impérieux souci de justice et de moralité publique.

Il tend ni plus ni moins qu'à faire « rendre gorge » à quiconque a collaboré — dans le sens le plus large du terme — avec l'ennemi et à faire rentrer dans les caisses de l'Etat, aussi exactement que possible, la totalité des

(1) Composition de la Commission spéciale : M. Van Belle, président,

a) les Membres de la Commission des Finances : MM. Adam, Allewaert, De Winde, Duchâteau, Duvieusart, Heyman, Philippart, Porta, Vanderghote. — Buset, Debunne, Embise, Hoen, Merlot, Uytroever, Van Santvoort. — Janssen (Ch.-E.), Leclercq, Liebaert, Masquelier. — Degeer-Adère (M^{me});

b) les Membres désignés par les Sections : MM. Carton de Wiart, Derbaix, De Vleeschauwer, Merget, d'Aspremont Lynden.

Voir :

118 : Projet de loi.

13 JUNI 1945.

WETSONTWERP

tot invoering van een speciale belasting op de winsten voortvloeiend uit leveringen en prestaties aan den vijand.

VERSLAG

NAMENS DE BIJZONDERE COMMISSIE (1)
UITGEBRACHT DOOR DEN HEER DERBAIX.

MEVROUWEN, MIJNE HEEREN,

ALGEMEENE BESCHOUWINGEN.

Het wetsontwerp tot invoering van een speciale belasting op de winsten voortvloeiend uit leveringen en prestaties aan den vijand, dat de Regeering aan de Kamer ter stemming voorlegt, beantwoordt tegelijk aan dringende fiskale noodwendigheden en aan een onweerstaanbaren drang naar rechtvaardigheid en openbare zedelijkheid.

Het doel van het wetsontwerp is noch min noch meer, het gestolene te doen teruggeven door al wie met den vijand heeft samengewerkt — in de breedst mogelijke beteekenis van dit woord — en, zooveel mogelijk, de

(1) Samenstelling van de Bijzondere Commissie : de heer Van Belle, voorzitter,

a) de Leden van de Commissie voor de Financiën : de heeren Adam, Allewaert, De Winde, Duchâteau, Duvieusart, Heyman, Philippart, Porta, Vanderghote. — Buset, Debunne, Embise, Hoen, Merlot, Uytroever, Van Santvoort. — Janssen (Ch.-E.), Leclercq, Liebaert, Masquelier. — Degeer-Adère (Mevr.);

b) de Leden aangeduid door de Afdelingen : de heeren Carton de Wiart, Derbaix, De Vleeschauwer, Merget, d'Aspremont Lynden.

Zie :

118 : Wetsontwerp.

G.

profits réalisés, pendant la période de guerre, par le fait d'une activité quelconque en faveur de l'ennemi.

Ainsi conçu, le projet de loi n'a soulevé, dans son principe, aucune observation, ni provoqué la moindre réserve de la part de votre Commission, qui l'a adopté dans son ensemble, à l'unanimité.

L'examen approfondi qui en a été fait par la Commission a nécessité quatre longues séances, au cours desquelles, les interventions et les abondantes explications fournies par Monsieur le Ministre des Finances, qui y assistait accompagné de hauts fonctionnaires de son département, ont singulièrement facilité sa tâche et celle de votre rapporteur. Cet examen a porté sur les divers articles du projet, dont quelques-uns ont été modifiés dans leur texte et amendés dans le sens d'une application à la fois aussi précise et aussi rigoureuse que possible des principes ci-dessus énoncés.

EXAMEN DES ARTICLES.

L'article premier du projet délimite la matière imposable, fixe la quotité de l'impôt spécial et énumère les assujettis.

Il prévoit expressément l'application de la loi aux opérations réalisées par intermédiaires ou à l'intervention de mandataires et envisage le cas spécial des réquisitions faites par l'ennemi.

L'impôt spécial frappe à concurrence de 100 p. c. tous les profits réalisés au cours de la période du 10 mai 1940 au 31 décembre 1944 par les fournitures et les prestations faites à l'ennemi.

La détermination de la matière imposable et la désignation des assujettis à l'impôt ont donné lieu à de très longs échanges de vues au sein de la Commission.

Il a été admis unanimement que le texte proposé définissant « le revenu imposable » devait s'entendre comme s'appliquant à tous profits généralement quelconques réalisés dans les relations, de quelque nature et en quelque domaine que ce soit, avec l'ennemi; l'impôt devant atteindre tous les avantages et bénéfices retirés de la collaboration intellectuelle, politique et sociale avec l'ennemi aussi bien que la rémunération des prestations manuelles, commerciales et industrielles. L'impôt spécial frappera donc — notamment — les publicistes, les journalistes qui ont substitué leur plume, les dirigeants de l'Utmi et autres organismes de propagande, les fonctionnaires, les mandataires publics qui ont servi la politique de l'ennemi, tout comme les industriels, les commerçants qui ont traité avec lui et les ouvriers qui se sont volontairement engagés à son service.

Un amendement tendant à exonérer, en ce domaine

totalité der gedurende de oorlogsperiode, dank zij eenige bedrijvigheid ten gunste van den vijand, verwezenlijkte winsten in de staatskas te doen terugvloeiën.

Tegen het beginsel van het aldus opgevatte wetsontwerp werd door uw Commissie geen enkele opmerking of voorbehoud gemaakt, en het werd dan ook door haar met algemeene stemmen in zijn geheel aangenomen.

Het grondig onderzoek ervan vergde niet minder dan vier lange vergaderingen, in den loop waarvan de tusschenkomsten en uitvoerige uitleggingen verstrekt door den Heer Minister van Financiën, die er samen met hooge ambtenaren van zijn departement op tegenwoordig was, de taak der Commissie, en in 't bijzonder deze van uw verslaggever, in niet geringe mate hebben vergemakkelijkt. Het onderzoek liep over de verschillende artikelen van het ontwerp. De tekst van enkele artikelen werd gewijzigd en verbeterd in dien zin, dat een zoo juist en zoo streng mogelijke toepassing van de hierboven geformuleerde grondbeginselen bekomen wordt.

BESPREKING DER ARTIKELEN.

In het *eerste artikel* van het ontwerp wordt omlijnd welke stof belaatbaar is en bepaald welk het bedrag der speciale belasting en welke de belastingplichtigen zijn.

Het voorziet uitdrukkelijk de toepassing van de wet op de verrichtingen uitgevoerd door tusschenpersonen of door bemiddeling van lasthebbers en houdt rekening met het bijzonder geval van de door den vijand gedane opeischingen.

De speciale belasting treft, tot beloop van 100 t. h., al de tijdens de periode van 10 Mei 1940 tot 31 December 1944 door leveringen aan en prestaties voor den vijand behaalde baten.

De vaststelling der belastbare stof en de aanwijzing van degenen die aan de belasting onderworpen zijn, heeft in de Commissie aanleiding gegeven tot zeer lange gedachtenwisselingen.

Eenparig werd aangenomen, dat de voorgestelde tekst tot bepaling van de « belastbare inkomsten » diende verstaan als zijnde van toepassing op alle welkdanige baten, voortvloeiend uit de betrekkingen, van welken aard en op welk gebied ook, met den vijand, daar de belasting alle voordeelen en winsten dient te treffen ontstaan uit de intellectueele, politieke en sociale medewerking met den vijand, zoowel als de bezoldiging van hand-, handels- en nijverheidsarbeid. De speciale belasting zal dus — inzonderheid — slaan op de publicisten, op de journalisten die hun pen hebben verkocht, de leiders van de « Utmi » en andere propaganda-organismen, de openbare ambtenaars en mandatarissen die de politiek van den vijand hebben gediend, zoowel als op de nijveraars en handelaars die met hem hebben afgehandeld en op de werklieden die vrijwillig dienst bij hem hebben genomen.

Een amendement waarbij op dit gebied de vrijstelling

toute rémunération inférieure à 5.000 francs par mois, a été rejeté à l'unanimité.

La désignation des assujettis à l'impôt spécial a été aussi longuement discutée. Elle fait l'objet du § 1 de l'article premier modifié dans la forme et adopté comme suit :

Sont assujettis à l'impôt spécial :

a) les organismes et les personnes physiques ou morales ennemis ou au service de l'ennemi, ainsi que celles mandatées ou requises par l'ennemi;

b) les sociétés ou entreprises totalement ou partiellement administrées ou gérées par l'ennemi, dans la mesure où les bénéfices, profits et revenus résultent de fournitures ou prestations faites à des personnes ou organismes repris sous litt. a) ou au service de pays ennemis;

c) toutes personnes physiques ou morales, si les profits, rémunérations ou revenus résultent de fournitures ou prestations faites aux personnes ou organismes repris sous litt. a) et b) ou au service de pays ennemis.

Cette énumération, assurément fort théorique et d'un contexte fort abstrait, devait provoquer quelques commentaires d'application pratique :

Un membre a signalé, notamment, qu'une entreprise sous séquestre ennemi pouvait fort bien n'avoir profité en rien des bénéfices de son activité, au cas, par exemple, où le séquestre aurait disposé, avant la fin de son mandat, des profits réalisés; auquel cas, naturellement, l'entreprise ne pouvait être taxée.

Un membre a signalé que, dans le cas d'une entreprise placée sous l'administration provisoire de l'ennemi, il s'imposerait de tenir compte, dans l'évaluation des bénéfices imposables, des sanctions et des amendes parfois très importantes subies par l'entreprise à raison de sa résistance aux injonctions de l'occupant.

La question a été posée de savoir si les dirigeants et le personnel de la C.N.A.A. devaient, au point de vue de l'application de l'impôt spécial, être considérés comme ayant servi directement la politique de l'ennemi.

Il y a été répondu que, dans l'hypothèse d'une solution affirmative, ces fonctionnaires seraient soumis à l'impôt spécial dans la mesure où ils auraient bénéficié d'une rémunération dépassant la normale.

Enfin, il a été souligné que l'application de l'impôt spécial était absolument étrangère et indépendante de toute action pénale à charge des assujettis.

Ainsi précisé dans son interprétation, l'article 1^{er}, §§ 1^{er} et 2, a été voté à l'unanimité.

Le § 3 de l'article 1^{er} prévoit le cas des fournitures et prestations *par intermédiaire*. Les bénéfices qui en résultent sont soumis à l'impôt spécial à moins que le fournis-

seur ne soit assujettis à l'impôt spécial.

De la désignation des assujettis à l'impôt spécial, on est passé à la question de la mesure de la contribution. La contribution a été fixée à 5.000 francs par mois, ou 5.000 frank per maand, et a été adoptée à l'unanimité.

Sont assujettis à l'impôt spécial :

a) les organismes et les personnes physiques ou morales ennemis ou au service de l'ennemi, ainsi que celles mandatées ou requises par l'ennemi;

b) les sociétés ou entreprises totalement ou partiellement administrées ou gérées par l'ennemi, dans la mesure où les bénéfices, profits et revenus résultent de fournitures ou prestations faites à des personnes ou organismes repris sous litt. a) ou au service de pays ennemis;

c) toutes personnes physiques ou morales, si les profits, rémunérations ou revenus résultent de fournitures ou prestations faites aux personnes ou organismes repris sous litt. a) et b) ou au service de pays ennemis.

Cette énumération, assurément fort théorique et d'un contexte fort abstrait, devait provoquer quelques commentaires d'application pratique :

Un membre a signalé, notamment, qu'une entreprise sous séquestre ennemi pouvait fort bien n'avoir profité en rien des bénéfices de son activité, au cas, par exemple, où le séquestre aurait disposé, avant la fin de son mandat, des profits réalisés; auquel cas, naturellement, l'entreprise ne pouvait être taxée.

Un membre a signalé que, dans le cas d'une entreprise placée sous l'administration provisoire de l'ennemi, il s'imposerait de tenir compte, dans l'évaluation des bénéfices imposables, des sanctions et des amendes parfois très importantes subies par l'entreprise à raison de sa résistance aux injonctions de l'occupant.

La question a été posée de savoir si les dirigeants et le personnel de la C.N.A.A. devaient, au point de vue de l'application de l'impôt spécial, être considérés comme ayant servi directement la politique de l'ennemi.

Il y a été répondu que, dans l'hypothèse d'une solution affirmative, ces fonctionnaires seraient soumis à l'impôt spécial dans la mesure où ils auraient bénéficié d'une rémunération dépassant la normale.

Enfin, il a été souligné que l'application de l'impôt spécial était absolument étrangère et indépendante de toute action pénale à charge des assujettis.

Ainsi précisé dans son interprétation, l'article 1^{er}, §§ 1^{er} et 2, a été voté à l'unanimité.

Le § 3 de l'article 1^{er} prévoit le cas des fournitures et prestations *par intermédiaire*. Les bénéfices qui en résultent sont soumis à l'impôt spécial à moins que le fournis-

seur ne soit assujettis à l'impôt spécial.

De la désignation des assujettis à l'impôt spécial, on est passé à la question de la mesure de la contribution. La contribution a été fixée à 5.000 francs par mois, ou 5.000 frank per maand, et a été adoptée à l'unanimité.

Sont assujettis à l'impôt spécial :

a) les organismes et les personnes physiques ou morales ennemis ou au service de l'ennemi, ainsi que celles mandatées ou requises par l'ennemi;

b) les sociétés ou entreprises totalement ou partiellement administrées ou gérées par l'ennemi, dans la mesure où les bénéfices, profits et revenus résultent de fournitures ou prestations faites à des personnes ou organismes repris sous litt. a) ou au service de pays ennemis;

c) toutes personnes physiques ou morales, si les profits, rémunérations ou revenus résultent de fournitures ou prestations faites aux personnes ou organismes repris sous litt. a) et b) ou au service de pays ennemis.

Cette énumération, assurément fort théorique et d'un contexte fort abstrait, devait provoquer quelques commentaires d'application pratique :

Un membre a signalé, notamment, qu'une entreprise sous séquestre ennemi pouvait fort bien n'avoir profité en rien des bénéfices de son activité, au cas, par exemple, où le séquestre aurait disposé, avant la fin de son mandat, des profits réalisés; auquel cas, naturellement, l'entreprise ne pouvait être taxée.

Un membre a signalé que, dans le cas d'une entreprise placée sous l'administration provisoire de l'ennemi, il s'imposerait de tenir compte, dans l'évaluation des bénéfices imposables, des sanctions et des amendes parfois très importantes subies par l'entreprise à raison de sa résistance aux injonctions de l'occupant.

La question a été posée de savoir si les dirigeants et le personnel de la C.N.A.A. devaient, au point de vue de l'application de l'impôt spécial, être considérés comme ayant servi directement la politique de l'ennemi.

Il y a été répondu que, dans l'hypothèse d'une solution affirmative, ces fonctionnaires seraient soumis à l'impôt spécial dans la mesure où ils auraient bénéficié d'une rémunération dépassant la normale.

Enfin, il a été souligné que l'application de l'impôt spécial était absolument étrangère et indépendante de toute action pénale à charge des assujettis.

Ainsi précisé dans son interprétation, l'article 1^{er}, §§ 1^{er} et 2, a été voté à l'unanimité.

Le § 3 de l'article 1^{er} prévoit le cas des fournitures et prestations *par intermédiaire*. Les bénéfices qui en résultent sont soumis à l'impôt spécial à moins que le fournis-

seur ou le prestataire ne fasse la preuve qu'il ignorait la destination de la fourniture ou de la prestation.

Il a été souligné que la nature des fournitures et des prestations pouvait exclure toute possibilité de bonne foi dans le chef du fournisseur.

Le § 3 a été voté à l'unanimité.

Le § 4, qui prévoit le cas de la réquisition, a été très longuement discuté à raison du fait que le texte proposé imposait au prestataire, qui fait état d'une réquisition de la part de l'ennemi, de faire lui-même la preuve que cette réquisition n'est ni simulée, ni provoquée.

Il a été signalé par plusieurs membres que ce texte impose au dit prestataire une preuve négative qui, juridiquement, est impossible à rapporter. Un amendement déchargeant le prestataire de cette preuve négative et laissant au fisc la charge d'établir la simulation ou la provocation, a été voté par 7 voix contre 6 et 2 abstentions.

D'un très long échange de vues sur la question, il est résulté que le cas de la réquisition réglé par l'article 1^{er}, § 4, ainsi amendé, doit s'apprécier comme suit :

1) La réquisition réelle et sincère exonère de toute taxation à l'impôt spécial si la prestation requise n'a procuré qu'un bénéfice normal;

2) La réquisition réelle et sincère entraîne la taxation si la fourniture ou la prestation réquisitionnées ont procuré un bénéfice anormal et dans la mesure de cette « anomalie »;

3) La réquisition simulée ou provoquée entraîne la taxation de la totalité du profit que l'opération a assuré au prestataire;

4) Conformément au droit commun, il appartient au fournisseur et au prestataire de faire la preuve du fait de la réquisition et à l'Administration de prouver éventuellement que cette réquisition est simulée ou a été provoquée, la preuve contraire étant réservée au prestataire.

L'ensemble de l'article 1^{er} a été adopté par 10 voix et 5 abstentions.

L'article 2 a été adopté à l'unanimité et sans observations : Il prévoit le cas d'un redevable ayant réalisé, pendant la période imposable, à la fois des opérations sujettes à taxation et d'autres opérations normales et régulières. Dans ce cas, l'impôt frappera la totalité des profits résultant des fournitures et prestations faites à l'ennemi, sans que leur calcul puisse être influencé, en majoration ni en réduction, par les bénéfices ou les pertes que le redevable aurait réalisés ou subies par ses opérations régulières.

L'article 3 précise les conditions de domicile, de rési-

worpen tenware de leverancier of degenen die het werk verricht, het bewijs zou leveren, dat hij van de bestemming van de levering of van de prestatie onwetend was.

Onderlijnd werd, dat de aard van de leveringen en de prestaties elke mogelijkheid van goede trouw in hoofde van den leverancier kon uitsluiten.

§ 3 werd eenparig aangenomen.

§ 4 die het geval van opeischung voorziet, werd zeer langdurig besproken, wegens het feit dat de voorgestelde tekst aan dengene die het werk verricht, die zich op een opeischung vanwege den vijand beroept, oplegde zelf het bewijs te leveren dat deze opeischung noch voorgewend noch uitgelokt werd.

Door verschillende leden werd de bemerking gemaakt dat deze tekst aan laatstgenoemde een negatief bewijs oplegt, dat juridisch onmogelijk kan geleverd worden. Een amendement, waarbij deze van dit negatief bewijs ontslagen wordt en waarbij het aan den fiscus behoort te bewijzen, dat de opeischung voorgewend of uitgelokt werd, werd met 7 stemmen tegen 6 en 2 onthoudingen aangenomen.

Uit een zeer lange gedachtenwisseling over de kwestie is gebleken, dat het geval van de opeischung geregeld bij het aldus gewijzigd eerste artikel, § 4, dient beoordeeld als volgt :

1) De werkelijke en oprechte opeischung ontslaat van elken aanslag in de speciale belasting, indien de geëischte prestatie slechts een normale winst heeft opgeleverd;

2) De werkelijke en oprechte opeischung heeft den aanslag voor gevolg, indien de opgeëischte levering of prestatie een abnormale winst hebben opgeleverd, en in de mate dezer abnormaliteit;

3) De voorgewende of uitgelokte opeischung, heeft den aanslag voor gevolg van de totale baten welke door de verrichting aan den presteerder werden verschaft;

4) Overeenkomstig het gemeen recht, is het de leverancier of de presteerder die het bewijs der opeischung moet leveren, en moet het Bestuur, in voorkomend geval, bewijzen, dat die opeischung was voorgewend of werd uitgelokt, terwijl het tegenbewijs door den presteerder mag worden geleverd.

Het eerste artikel werd met 10 stemmen en 5 onthoudingen goedgekeurd.

Artikel 2 werd eenparig en zonder aanmerkingen aangenomen. Het voorziet het geval van een belastingschuldige die, gedurende het belastbare tijdperk, terzelfder tijd aan aanslag onderworpen verrichtingen en andere normale en regelmatige verrichtingen heeft uitgevoerd. In dit geval, zal de belasting slaan op de totaliteit der baten bekomen door aan of voor den vijand gedane leveringen en prestaties, zonder dat de berekening in vermeerdering of vermindering mag worden beïnvloed door de winsten of verliezen die de belastingplichtige zou hebben geboekt door zijn regelmatige verrichtingen.

Artikel 3 bepaalt de voorwaarden van woonplaats, ver-

dence ou d'établissement des contribuables assujettis à l'impôt spécial. Ce sont :

1) Les personnes physiques ou morales ayant eu, pendant tout ou partie de la période du 10 mai 1940 au 31 décembre 1944, leur domicile, leur résidence ou leur principal établissement dans le pays : L'impôt frappera leurs revenus imposables obtenus en Belgique et à l'étranger.

Le texte du projet, amendé par la Commission, ajoute que les dites personnes physiques ou morales qui se sont trouvées, à une date quelconque entre le 1^{er} septembre 1939 et le 10 mai 1940, dans les conditions précitées de domicile, de résidence ou de principal établissement, ne sont pas affranchies de l'impôt spécial par le fait qu'elles auraient séjourné ou transféré leur siège social à l'étranger ou dans la colonie;

2) Les personnes physiques ou morales qui, sans avoir dans le pays leur domicile, leur résidence ou leur principal établissement administratif, y ont eu un établissement pendant tout ou partie de la période du 10 mai 1940 au 31 décembre 1944; l'impôt spécial frappera les revenus imposables obtenus en Belgique ou à l'étranger par le dit établissement;

3) Enfin, les personnes physiques ou morales qui n'ont eu, pendant la dite période, ni domicile, ni résidence, ni établissement dans le pays, seront frappées de l'impôt spécial sur les revenus qu'elles auraient recueillis en Belgique pendant la dite période par une activité quelconque prévue à l'article 25, § 1^{er}, des lois coordonnées relatives aux impôts sur les revenus.

L'article 3 a été adopté, ainsi amendé, à l'unanimité.

Un membre demande comment sera réglée la taxation d'une société étrangère possédant un établissement en Belgique et qui a largement fourni à l'ennemi. Les bénéfices doivent avoir été considérables; à la fin de l'occupation, les stocks étaient particulièrement importants. Ces stocks furent apportés à une société nouvellement créée et ils sont actuellement écoulés à gros prix par cette société nouvelle.

Il est répondu que les bénéfices de l'établissement né de la société étrangère seront déterminés en attribuant aux stocks apportés à la société nouvelle, la valeur effective que ces stocks avaient au moment de l'apport. Ainsi pourront être atteints, dans le chef de la société étrangère, les bénéfices que ses fournitures à l'ennemi lui ont procurés et qu'elle a investis dans les stocks actuellement cédés à un contribuable nouveau et distinct.

L'article 4 établit, à charge des personnes physiques ou morales ayant fait des fournitures ou des prestations à l'ennemi, une présomption « juris tantum » en vertu de laquelle tous accroissements d'avoirs constitués pendant

blijfplaats of vestiging van de aan de speciale belasting onderworpen belastingplichtigen, namelijk :

1) De natuurlijke of rechtspersonen die gedurende geheel of een deel van het tijdperk van 10 Mei 1940 tot 31 December 1944 hun woonplaats, hun verblijfplaats of hun voornaamste inrichting binnenslands hebben gehad. De belasting zal de door hen in België of in het buitenland behaalde belastbare inkomsten treffen.

De tekst van het door de Commissie gewijzigd ontwerp voegt er aan toe, dat de natuurlijke of rechtspersonen die zich, op welken datum ook tusschen 1 September 1939 en 10 Mei 1940, in de voormelde voorwaarden van woonplaats, verblijfplaats of voornaamste inrichting bevinden, niet ontslagen zijn van de speciale belasting, omdat zij hun verblijf of hun maatschappelijken zetel naar het buitenland of naar de Kolonie mochten hebben overgebracht;

2) De natuurlijke of rechtspersonen die, zonder binnenslands hun voornaamste administratieve inrichting te hebben, er gedurende geheel of een deel van het tijdperk van 10 Mei 1940 tot 31 December 1944 een inrichting hebben gehad. De speciale belasting zal de door die inrichting in België of in het buitenland behaalde belastbare inkomsten treffen;

3) Ten slotte zullen de natuurlijke of rechtspersonen die gedurende bedoeld tijdperk noch woonplaats, noch verblijfplaats, noch inrichting in het land hebben gehad, onder de speciale belasting vallen voor de inkomsten die zij in België gedurende bedoeld tijdperk mochten hebben behaald door welke bedrijvigheid ook voorzien bij artikel 25, § 1, van de samengeschaalde wetten op de inkomstenbelastingen.

Het aldus gewijzigd artikel 3 werd eenparig goedgekeurd.

Een lid stelde de vraag, hoe de aanslag zal worden geregeld van een buitenlandsche vennootschap die in België een inrichting bezit en die op ruime schaal aan den vijand heeft geleverd. De winsten moeten aanzienlijk zijn geweest; op het einde der bezetting, waren de stocks bijzonder belangrijk. Die stocks werden overgedragen aan een nieuw gestichte vennootschap en worden thans door die nieuwe vennootschap tegen hoogen prijs te gelde gemaakt.

Hierop werd geantwoord, dat de winsten van de uit de vreemde vennootschap ontstane inrichting zullen worden bepaald, door aan de aan de nieuwe vennootschap overgedragen stocks de werkelijke waarde toe te kennen, welke die stocks hadden bij den inbreng. Aldus zullen, in hoofde van de buitenlandsche vennootschap, de winsten kunnen worden getroffen die haar leveringen aan den vijand hebben opgeleverd en die zij heeft belegd in de thans aan een nieuw en verschillend belastingplichtige afgestane stocks.

Artikel 4 voorziet ten laste van de natuurlijke en rechtspersonen die leveringen of prestaties aan den vijand hebben gedaan, een vermoeden « juris tantum », krachtens hetwelk elke vermogenstoename, tot stand gekomen

la période du 10 mai 1940 au 31 décembre 1944 sont sensés provenir de revenus imposables. La longue énumération de ces avoirs est reprise dans le § 1^{er}, littéra a), b) et c).

Le redevable pourra renverser cette présomption en faisant la preuve, par tous moyens de droit et même par preuve morale, de la provenance régulière de ces accroissements.

Les §§ 2, 3 et 4 envisagent les cas particuliers d'accroissements provenant de succession, don et legs, ainsi que de contrat d'assurance ou de constitution de rente viagère.

A une question posée, il a été répondu qu'en cas d'accroissements d'avoirs provenant de succession ou de legs, les droits de succession seront éventuellement restitués au redevable qui, après les avoir payés, serait tenu d'acquitter l'impôt spécial.

Enfin, dans le cas d'existence, dans le chef du redevable de l'impôt spécial, d'un contrat d'assurance ou de constitution de rente viagère, l'assureur ou le débiteur de la rente pourra être tenu, à défaut de paiement de l'impôt spécial par le redevable, de verser à l'Administration le montant de la valeur de rachat de la police d'assurance ou du contrat de rente. Il pourra, le cas échéant, être poursuivi comme débiteur direct de l'impôt, à concurrence du montant de la dite valeur de rachat.

L'article 4 a été adopté à l'unanimité.

L'article 5. — Le § 1^{er}, adopté à l'unanimité, fixe le mode d'évaluation des titres et valeurs du redevable dans le cas où celui-ci n'établit pas qu'il les possédait antérieurement au 10 mai 1940, ou ne rapporte pas la preuve du prix auquel il les aurait payés après cette date.

Dans ce cas, les titres seront évalués, suivant le prix-courant publié au *Moniteur*, à la moyenne des cours réalisés pendant la période de janvier à août 1944 et, pour les valeurs non cotées au dit prix-courant, à la moyenne des cours pratiqués pendant la dite période.

Le § 2 établit, en faveur des redevables de l'impôt spécial qui ne sont pas légalement astreints à tenir des livres de commerce, diverses présomptions de possession d'avoirs monétaires au 10 mai 1940.

Ces redevables, à défaut de plus amples justifications produites par eux, seront présumés avoir possédé au 10 mai 1940 et feront ainsi échapper à la taxation de l'impôt spécial:

1) un avoir en billets ou en numéraires correspondant à la moitié, avec maximum de 100.000 francs, du revenu global net qui a servi de base, pour l'un des exercices à leur choix, 1938 à 1940, à l'impôt complémentaire personnel.

gedurende het tijdperk van 10 Mei 1940 tot 31 December 1944, wordt geacht voort te komen van belastbare inkomsten. De lange opsomming van die activa komt voor in § 1, littera a), b) en c).

De belastingplichtige mag dit vermoeden te niet doen door er te laten van blijken, door alle rechtsmiddelen en zelfs door het zedelijk bewijs, dat de herkomst van deze toename regelmatig is.

§§ 2, 3 en 4 voorzien de bijzondere gevallen van toename voortkomende van successie, schenking of legaat, alsook van verzekeringscontract of vestiging van lijfrente.

Op een gestelde vraag werd geantwoord dat, in geval van vermogenstoename, ingevolge successie of legaat, de successierechten, in voorkomend geval, zullen worden terugbetaald aan den belastingplichtige die, na ze te hebben gekweten, gehouden mocht zijn tot de betaling der speciale belasting.

Ten slotte, indien in hoofde van dengene die de speciale belasting verschuldigd is, een verzekeringscontract of de vestiging eener lijfrente bestaat, kan de verzekeraar of de rentedebiteur ertoe zijn gehouden, bij wanbetaling van de speciale belasting door den belastingplichtige, aan de Administratie de afkoopwaarde van het contract betreffende de verzekering of de lijfrenteverstiging af te dragen. In voorkomend geval, kan hij worden vervolgd als rechtstreeksch schuldenaar van de belasting tot beloop van het bedrag der gemelde afkoopwaarde.

Artikel 4 werd eenparig aangenomen.

Artikel 5, § 1, dat eenparig werd aangenomen, bepaalt de wijze van raming van de effecten en waarden van den belastingplichtige in het geval waarin deze laatste niet bewijst, dat hij ze voor 10 Mei 1940 in zijn bezit had of het bewijs niet inbrengt van den prijs waartegen hij ze na dezen datum mocht betaald hebben.

In dit geval, zullen de titels geraamd worden volgens de maandelijks in het *Staatsblad* gepubliceerde prijs-courant op het gemiddelde van de koersen gedurende het tijdperk van Januari tot Augustus 1944 genoteerd en, voor de niet in gezegde prijs-courant genoteerde waarden, op het gemiddelde van de gedurende ditzelfde tijdperk toegepaste noteeringen.

§ 2 stelt ten voordeele van de belastingschuldigen, die niet wettelijk verplicht zijn handelsboeken te houden verschillende vermoedens vast van bezit van een have in biljetten op 10 Mei 1940.

Deze belastingschuldigen zullen, bij gebreke van nader door hen voorgebrachte bewijsstukken, geacht worden op 10 Mei 1940 te hebben bezeten, en zullen bijgevolg aan den aanslag in de speciale belasting doen ontsnappen:

1) een have in biljetten of in munt overeenstemmend met de helft, met maximum van 100.000 frank, van het netto globaal inkomen dat, voor een der dienstjaren naar hun keus, 1938 tot 1940, tot grondslag van de aanvullende personeele belasting heeft gediend.

Ce revenu global net est augmenté :

a) de 15 p. c. du revenu professionnel imposable pour la partie n'excédant pas 100.000 francs;

b) des revenus de diverses actions et obligations exonérés de l'impôt complémentaire personnel que le redevable justifierait avoir possédés en 1937, 1938 ou 1939;

2) un avoir en titres et valeurs au porteur belges ou étrangers, égal à 50 fois le montant des revenus des capitaux mobiliers déclarés pour l'un des exercices 1938 à 1940, augmenté des revenus visés ci-dessus au littéra b).

Le § 2 de l'article 5 a donné lieu à de multiples questions et observations.

Un amendement tendant à supprimer les mots « qui n'est pas légalement obligé de tenir les livres prescrits par le Code de Commerce » et à faire bénéficier des présomptions d'avoirs non imposables, tous les contribuables assujettis à l'impôt spécial, a été rejeté et le texte proposé de l'alinéa 1^{er}, sauf une légère correction de forme, adopté par 10 voix contre 2 et 2 abstentions.

Chacun des autres alinéas a été adopté à l'unanimité.

Et l'ensemble de l'article 5 adopté à l'unanimité moins 1 abstention.

L'article 6 précise certaines caractéristiques de l'impôt spécial: Il n'y sera consenti aucune réduction pour personnes à charge. Il ne pourra y être établi aucuns additionnels provinciaux ou communaux. Enfin, l'impôt spécial ne pourra être porté en déduction comme charge professionnelle.

Adopté à l'unanimité.

Les articles 7, 8, 9, 10 et 11 règlent diverses modalités d'application de l'impôt. Leur texte ne nécessite aucune explication.

Il a toutefois été déclaré, en réponse à une question posée au sujet de la portée de l'alinéa 2 visant les moyens d'investigation mis à la disposition du fisc, que le secret professionnel serait respecté de la part de ceux qui peuvent juridiquement l'invoquer en vertu de l'article 76 des lois coordonnées relatives aux impôts sur les revenus.

Chacun de ces articles a été adopté sans modification et à l'unanimité.

L'article 12 détermine les sanctions pénales comminées à charge de l'assujetti convaincu de faux ou d'usage de faux en vue d'éluder le paiement de l'impôt spécial et à charge des tiers qui l'aideraient, même par voie de simple

Dit netto globaal inkomen wordt verhoogd met :

a) 15 t. h. van het belastbaar bedrijfsinkomen voor het gedeelte, dat 100.000 frank niet te boven gaat;

b) de opbrengsten van verschillende aandelen en obligatiën van de aanvullende personeele belasting vrijgesteld, welke de belastingplichtige zou bewijzen te hebben verkregen in 1937, 1938 of 1939;

2) een have in Belgische of buitenlandsche effecten en waarden aan toonder, gelijk aan 50 maal het bedrag van de inkomsten uit roerende kapitalen aangegeven over een der dienstjaren 1938 tot 1940, vermeerderd met het bedrag van de hierboven onder littera b bedoelde opbrengsten.

§ 2 van artikel 5 gaf aanleiding tot talrijke vragen en opmerkingen.

Een amendement tot weglating van de woorden « die niet wettelijk verplicht is de bij het Wetboek van Koophandel voorgeschreven boeken te houden » en dat beoogde alle aan de speciale belasting onderworpen belastingsschuldigen te laten genieten van de vermoedens van niet belastbaar bezit, werd verworpen en de voorgestelde tekst van de 1^{ste} alinea, behoudens een kleine vormverbetering, aangenomen met 10 stemmen tegen 2 en 2 onthoudigen.

Alle andere alinea's werden met eenparigheid van stemmen aangenomen.

Artikel 5 werd in zijn geheel aangenomen met eenparigheid van stemmen, min 1 onthouding.

Artikel 6 omschrijft enkele kenmerken van de speciale belasting. Er zal geen vermindering uit hoofde van personen ten laste worden toegestaan. Er zal geen bijkomende provinciale of gemeentelijke belasting of taxe mogen op gevestigd worden. Tenslotte, zal de speciale belasting niet als bedrijfslast in mindering mogen worden gebracht.

Aangenomen met eenparigheid van stemmen.

De artikelen 7, 8, 9, 10 en 11 regelen de verschillende toepassingsmodaliteiten van de belasting. De tekst ervan vergt geen enkele verklaring.

In antwoord op een vraag aangaande de draagwijdte van alinea 2 waarbij de opsporingsmiddelen worden bepaald die ter beschikking van den fiscus worden gesteld, werd evenwel verklaard dat het beroepgeheim van hen die het op grond van artikel 76 der samengeschiedelde wetten betreffende de inkomstenbelastingen gerechtelijk kunnen inroepen, zou geëerbiedigd worden.

Alle artikelen werden zonder wijziging en met eenparigheid van stemmen aangenomen.

Artikel 12 bepaalt de straffen. Het bedreigt met strenge geldboeten en gevangenisstraffen den belastingsschuldige, die wordt schuldig bevonden aan valsheid en gebruik van valsche stukken met het inzicht de beta-

conseil, à dissimuler ses avoirs imposables ou à se rendre insolvable, des peines sévères d'amende et de prison.

Les §§ 1^{er} et 2 sont adoptés à l'unanimité.

Le § 3, après rejet d'un amendement tendant à supprimer sous littera b) les mots « même par voie de conseil », a été adopté à l'unanimité.

Le § 4, dont la rédaction est critiquée, est remplacé par le texte suivant : « qui entrave ou empêche, tente d'entraver ou d'empêcher les recherches et enquêtes auxquelles l'administration procède en vertu de l'article 10 ».

Ainsi rédigé, il est adopté à l'unanimité de même que les §§ 5 et 6.

Le § 7 prévoit l'insertion dans les journaux et l'affichage, aux frais du condamné, de tout jugement de condamnation prononcée en exécution de l'article 12.

Il est adopté à l'unanimité, moins l'abstention d'un membre qui eût souhaité qu'on laissât aux tribunaux le soin de décider s'il y a lieu à affichage et publication du jugement de condamnation.

L'article 13, dont le texte est modifié comme suit : « Pour autant qu'il n'y soit pas dérogé par la présente loi, les dispositions des lois coordonnées relatives aux impôts sur les revenus qui concernent la taxe professionnelle, sont applicables à l'impôt spécial », est adopté à l'unanimité.

L'article 14 contient une disposition rappelant le principe qu'en vertu de la règle « non bis in idem » une double imposition ne peut frapper le même revenu dans le chef d'un même contribuable. Son application en l'espèce sera réglée par arrêté royal.

Plusieurs membres ont signalé la nécessité d'obvier à cette superposition de taxes dans l'application du présent impôt spécial et d'un éventuel impôt sur le capital.

L'article 14 a été adopté à l'unanimité.

L'ensemble du projet a été adopté à l'unanimité.

La Commission a l'honneur de proposer à la Chambre son adoption.

Le Rapporteur,

C. DERBAIX.

Le Président,

F. VAN BELLE.

ling van de speciale belasting te ontduiken, en derden die hen, zelfs onder vorm van eenvoudige raadgeving, zouden helpen hun vermogens te verbergen of hen insolvent te maken.

§§ 1 en 2 worden eenparig aangenomen.

Na verwerping van een amendement strekkende tot weglating onder littera b) van de woorden « zelfs onder vorm van raadgeving » werd eenparig aangenomen.

§ 4 waarvan de tekst het voorwerp is van kritiek, wordt vervangen door volgende tekst : die de opsporingen en onderzoeken waartoe de Administratie krachtens artikel 10 overgaat belemmert of verhindert, zoekt te belemmeren of te verhinderen.

Aldus opgesteld, wordt deze tekst, zooals ook §§ 5 en 6 eenparig goedgekeurd.

§ 7 voorziet opneming in de pers en aanplakking, op de kosten van den veroordeelde, van elk krachtens artikel 12 uitgesproken vonnis van veroordeeling.

Deze wordt eenparig aangenomen, min de onthouding van een lid, die gewenscht had dat men aan de rechtbanken overliet te beslissen of er aanleiding bestaat tot aanplakking en bekendmaking van het vonnis van veroordeeling.

Artikel 13 wordt eenparig goedgekeurd, mits de volgende tekstwijziging : « Voor zoover er door deze wet niet wordt van afgeweken, zijn de bepalingen van de samengeschaalde wetten op de inkomstenbelastingen die de bedrijfsbelasting betreffen, van toepassing op de speciale belasting. »

Artikel 14 behelst een bepaling waarbij het beginsel wordt ingeroepen dat krachtens den rechtsregel « non bis in idem », een dubbele aanslag eenzelfde inkomen in hoofde van eenzelfde belastingplichtige niet mag treffen. De toepassing ervan zal, in dit geval, bij Koninklijk besluit worden geregeld.

Verscheidene leden hebben gewezen op de noodzakelijkheid dezen dubbelen aanslag te vermijden bij de toepassing van onderhavige speciale belasting en van een eventuele belasting op het kapitaal.

Artikel 14 werd eenparig goedgekeurd.

Het ontwerp zelf werd eenparig aangenomen.

De Commissie heeft de eer de goedkeuring er van aan de Kamer voor te stellen.

De Verslaggever,

C. DERBAIX.

De Voorzitter,

F. VAN BELLE.

TEXTE PROPOSE PAR LA COMMISSION.

ARTICLE PREMIER.

§ 1^{er}. — Il est établi un impôt spécial de 100 p. c. sur les revenus, bénéfices, rémunérations et profits obtenus du 10 mai 1940 au 31 décembre 1944 :

a) par les organismes et personnes physiques ou morales ennemis ou au service de l'ennemi, ainsi que par les personnes physiques ou morales, mandatées ou requises par l'ennemi;

b) par les sociétés ou entreprises ayant fait l'objet de la part de l'ennemi, en tout ou en partie, d'une mesure d'administration provisoire ou d'une autre mesure de gestion forcée, si les revenus, bénéfices, rémunérations et profits ont été obtenus grâce à des fournitures ou prestations quelconques en nature ou en travail faites à des organismes et personnes visés au litt. a) ou au service de pays ennemis;

c) par toutes personnes physiques ou morales, si les revenus, bénéfices, rémunérations et profits ont été obtenus grâce à des fournitures ou prestations quelconques en nature ou en travail faites aux organismes et personnes visés aux litt. a) et b) ou au service de pays ennemis.

§ 2. — Les revenus, bénéfices, rémunérations et profits, visés au § 1^{er}, sont ceux qui ont été réalisés en Belgique ou à l'étranger grâce à une activité prévue au § 1^{er} de l'article 25 des lois coordonnées relatives aux impôts sur les revenus et alors même qu'il s'agit d'une opération isolée ou accidentelle.

Les éléments imposables énumérés ci-dessus sont désignés dans la présente loi par les mots « revenus imposables ».

§ 3. — L'impôt est applicable même si les fournitures et les prestations ont été faites par intermédiaire, à moins que le fournisseur ou le prestataire ne prouve qu'il a ignoré la destination de la fourniture ou de la prestation.

Par dérogation au § 1^{er}, les personnes indiquées au § 1^{er}, 2^e, litt. a) et b), de l'article 25 des lois coordonnées précitées et rémunérées par un redevable de l'impôt spécial ne sont elles-mêmes passibles de l'impôt spécial que dans la mesure où leurs rémunérations dépassent une rémunération normale.

§ 4. — En cas de réquisition et pour autant que celle-ci n'a été ni simulée, ni provoquée, l'impôt n'est applicable que dans la mesure où la réquisition a procuré au prestataire un bénéfice anormal.

TEKST DOOR DE COMMISSIE VOORGESTELD.

EERSTE ARTIKEL.

§ 1. — Een speciale belasting van 100 t. h. wordt gelegd op de inkomsten, winsten, bezoldigingen en baten verkregen van 10 Mei 1940 tot 31 December 1944 :

a) door de vijandelijke of in 's vijands dienst staande organismen en natuurlijke of rechtspersonen, alsmede door de door den vijand gemandateerde of opgevorderde natuurlijke of rechtspersonen;

b) door de vennootschappen of bedrijven die vanwege den vijand geheel of ten deele, het voorwerp zijn geweest van een maatregel van voorloopige administratie of van elken anderen maatregel van dwangbeheer, indien de inkomsten, winsten, bezoldigingen en baten werden verkregen dank zij om 't even welke leveringen of prestaties in natura of in arbeid gedaan aan organismen en personen bedoeld onder littera a) of in den dienst van vijandelijke landen;

c) door alle natuurlijke of rechtspersonen, indien de inkomsten, winsten, bezoldigingen en baten verkregen werden dank zij om 't even welke leveringen of prestaties in natura of in arbeid gedaan aan organismen en personen bedoeld onder littera's a) en b) of in den dienst van vijandelijke landen.

§ 2. — De in § 1 bedoelde inkomsten, winsten, bezoldigingen en baten zijn die welke in België of in het buitenland behaald werden dank zij een bedrijvigheid voorzien in § 1 van artikel 25 der samengeschatelde wetten betreffende de inkomstenbelastingen, dan zelfs wanneer het gaat om een alleenstaande of toevallige verrichting.

De hierboven opgesomde belastbare elementen worden in deze wet aangeduid door de woorden « belastbare inkomsten ».

§ 3. — De belasting is van toepassing zelfs als de leveringen en de prestaties door bemiddeling van tussenpersonen werden gedaan, tenzij de leverancier of de presteerder ervan laat blijken dat hij van de bestemming der levering of der prestatie onwetend was.

Bij afwijking van § 1, zijn de in § 1, 2^e, littera's a) en b) van artikel 25 van de voormelde samengeschatelde wetten aangeduide en door een belastingplichtige in de speciale belasting bezoldigde personen zelf slechts aan de speciale belasting onderhevig in zulke mate als hun bezoldigingen een normale bezoldiging te boven gaan.

§ 4. — In geval van opeisching en voor zoover deze noch gefingeerd, noch uitgelokt werd, is de belasting slechts van toepassing in zulke mate als de opeisching den presteerder een abnormale winst heeft bezorgd.

ART. 2.

Pour déterminer le montant des revenus imposables, il est tenu compte des seules fournitures et prestations visées au § 1^{er} de l'article 1^{er}; il est fait abstraction des résultats des autres activités exercées par le même redevable.

ART. 3.

Sont soumis à l'impôt spécial :

1° s'il s'agit de personnes physiques ou morales qui ont eu pendant tout ou partie de la période du 10 mai 1940 au 31 décembre 1944, leur domicile, leur résidence ou leur principal établissement administratif dans le pays, les revenus imposables obtenus en Belgique ou à l'étranger. Les personnes physiques ou morales *qui se sont trouvées* dans les conditions précitées à *une date quelconque entre le 1^{er} septembre 1939 et le 10 mai 1940*, ne sont pas affranchies de l'impôt spécial par le fait d'avoir séjourné ou d'avoir transféré leur siège social à l'étranger ou dans la colonie.

2° s'il s'agit de personnes physiques ou morales qui, sans avoir dans le pays leur domicile, leur résidence ou leur principal établissement administratif, y ont eu un établissement pendant tout ou partie de la période du 10 mai 1940 au 31 décembre 1944, les revenus imposables obtenus en Belgique ou à l'étranger, par ou à l'intermédiaire de cet établissement;

3° s'il s'agit de personnes physiques ou morales qui n'ont eu, pendant la période du 10 mai 1940 au 31 décembre 1944, ni domicile, ni résidence, ni établissement dans le pays, mais ont recueilli des revenus en Belgique grâce à une activité prévue au § 2 de l'article 1^{er}, les revenus imposables obtenus en Belgique.

ART. 4.

§ 1^{er}. — En ce qui concerne les personnes physiques ou morales qui ont fait des fournitures ou des prestations à l'ennemi dans les conditions prévues à l'article 1^{er}, sont présumés provenir de revenus imposables :

a) les avoirs en numéraire et billets de banque, les avoirs en compte de chèques postaux, les dépôts dans les banques, établissements de crédit et caisses d'épargne, le tout à la date du 9 octobre 1944;

b) les avoirs en titres belges ou étrangers, les avoirs en or et en monnaies étrangères, les biens situés à l'étranger et les valeurs sur l'étranger qui, en exécution des arrêtés-lois du 6 octobre 1944, ont été déclarés être la propriété du contribuable ou avoir été remis par lui au déclarant;

c) les sommes affectées directement ou indirectement à l'acquisition, à la constitution et à la transformation de

ART. 2.

Bij het bepalen van het bedrag der belastbare inkomsten, komen alleen de in § 1 van artikel 1 bedoelde leveringen en prestaties in aanmerking; de uitkomsten van de andere door denzelfden belastingplichtige uitgeoefende activiteiten, blijven buiten beschouwing.

ART. 3.

Zijn onderhevig aan de speciale belasting :

1° als het gaat om natuurlijke of rechtspersonen die gedurende geheel of een deel van de periode van 10 Mei 1940 tot 31 December 1944 hun woonplaats, hun verblijfplaats of hun voornaamste administratieve inrichting binnenslands hebben gehad, de in België of in het buitenland behaalde belastbare inkomsten; natuurlijke of rechtspersonen die zich op *gelijk welken datum, tusschen 1 September 1939 en 10 Mei 1940* in bovenbedoelde voorwaarden bevonden, zijn niet van de speciale belasting vrijgesteld op grond van het feit dat zij verblijf gehouden hebben of hun maatschappelijke zetel overgebracht hebben in het buitenland of in de kolonie;

2° als het gaat om natuurlijke of rechtspersonen die, zonder binnenslands hun woonplaats, hun verblijfplaats of hun voornaamste administratieve inrichting te hebben, er gedurende geheel of een deel van de periode van 10 Mei 1940 tot 31 December 1944 een inrichting hebben gehad, de belastbare inkomsten in België of in het buitenland behaald door die inrichting of door bemiddeling van die inrichting;

3° als het gaat om natuurlijke of rechtspersonen die gedurende de periode van 10 Mei 1940 tot 31 December 1944 noch woonplaats, noch verblijfplaats, noch inrichting in het land hebben gehad, doch die in België inkomsten hebben behaald dank zij een in § 2 van artikel 1 voorziene bedrijvigheid, de in België verkregen belastbare inkomsten.

ART. 4.

§ 1. — Met betrekking tot de natuurlijke of rechtspersonen die in de bij artikel 1 voorziene voorwaarden leveringen of prestaties aan den vijand hebben gedaan, worden geacht voort te komen uit belastbare inkomsten :

a) de activa in muntspécie en bankbiljetten, het tegoed op postrekeningen, de deposito's in banken, kredietinrichtingen en spaarkassen, alles op datum van 9 October 1944;

b) de activa in Belgische of vreemde effecten, de activa in goud en buitenlandsche munt, de in het buitenland gelegen goederen en de waarden op het buitenland die, ter voldoening aan de besluitwetten van 6 October 1944, werden aangegeven als eigendom van den belastingschuldige of als zijnde door hem aan den aangever overhandigd;

c) de sommen rechtstreeks of onrechtstreeks aangewend tot het aankopen, den aanleg en de transformatie van

biens mobiliers et immobiliers, les placements de quelque nature et sous quelque forme que ce soit, les paiements de dettes dénotant un accroissement d'avoir, les dépôts ainsi que les versements quelconques et notamment les versements ayant pour objet des engagements dont l'exécution dépend de la durée de la vie humaine, même si le bénéficiaire du contrat n'est pas la personne qui a opéré le versement.

L'intéressé est admis à renverser cette présomption en apportant la preuve soit que ces opérations ont été faites à titre de emploi ou au moyen de sommes empruntées, soit que ces opérations n'ont pas été faites ou que les avoirs n'ont pas été constitués au moyen de revenus indiqués à l'article 1^{er}.

Si des éléments de preuve produits sont reconnus inexacts, les frais que l'Administration aurait exposés pour vérifier ces éléments à l'étranger, sont mis à la charge du redevable et ils sont recouvrés comme accessoires de l'impôt lui-même.

§ 2. — Lorsque des accroissements d'avoirs proviennent de succession, don ou legs, le montant en est envisagé, le cas échéant, pour fixer les revenus imposables du *de cuius* ou du donateur; si, dans ce cas, l'impôt spécial est dû, celui qui a bénéficié de la succession, du don ou du legs, de même que ses héritiers ou ayants droit, sont tenus, jusqu'à concurrence du montant recueilli, au paiement de la partie de l'impôt afférente proportionnellement au montant de leur part héréditaire, du don ou du legs et peuvent être poursuivis comme débiteurs directs de l'impôt.

§ 3. — Lorsque le donateur n'est pas connu au moment de l'établissement de l'impôt spécial, celui-ci est établi au nom de la personne qui a bénéficié du don, ou, en cas de décès, de la manière prescrite par l'article 7, § 2.

§ 4. — En cas d'existence d'un contrat d'assurance ou en cas de constitution de rente viagère, l'assureur ou le débiteur de la rente est tenu, à défaut de paiement de l'impôt spécial, de remettre à l'Administration la valeur de rachat du contrat relatif à l'assurance ou à la constitution de la rente viagère: le cas échéant, l'assureur ou le débiteur de la rente peut être poursuivi comme débiteur direct de l'impôt.

ART. 5.

§ 1^{er}. — A défaut pour le redevable de l'impôt spécial de prouver que les titres visés à l'article 4, § 1^{er}, litt. b), étaient sa propriété avant le 10 mai 1940 ou de fournir la preuve du prix payé pour leur acquisition postérieurement à cette date, ces titres sont réputés avoir été achetés pour un prix correspondant, pour les valeurs cotées au prix courant publié mensuellement au *Moniteur*, à la moyenne des cours résultant des prix courants publiés pendant la période de janvier à août 1944 inclusivement et, pour les

roerende en onroerende goederen, de beleggingen van om 't even welken aard en onder eender welken vorm, de betalingen van schulden die op een vermogensaccres wijzen, de deposito's alsmede om 't even welke stortingen en inzonderheid de stortingen in verband met verbintenissen waarvan de uitvoering van den duur van het menschenleven afhangt, zelfs indien de contractbegunstigde niet de persoon is die de storting heeft gedaan.

De betrokkene mag dit vermoeden te niet doen door er te laten van blijken, hetzij dat die verrichtingen bij wijze van wederbelegging of door middel van te leen genomen sommen werden gedaan, hetzij dat die verrichtingen niet werden gedaan of dat de activa niet werden aangelegd door middel van in artikel 1 aangeduide inkomsten.

Worden de ingebrachte bewijskrachtige gegevens onjuist bevonden, dan worden de kosten, welke de Administratie zou hebben gedragen om deze gegevens in het buitenland te verifieeren, den belastingplichtige ten laste gelegd en worden zij als bijkomstigheden van de belasting zelf ingevorderd.

§ 2. — Wanneer accressen van vermogen voortkomen van successie, schenking of legaat, wordt het bedrag er van, desvoorkomend, in beschouwing genomen om de belastbare inkomsten van den *de cuius* of schenker te bepalen; indien in dit geval de speciale belasting verschuldigd is, is degene, die de successie, de schenking of het legaat genoten heeft, alsmede zijn erfgenamen of rechthebbenden, gehouden, naar rata van het verkregen bedrag, tot betaling van het belastinggedeelte dat proportioneel verband houdt met het bedrag van hun erfdeel, van de schenking of van het legaat, en kunnen zij worden vervolgd als rechtstreeksche schuldenaar van de belasting.

§ 3. — Is de schenker niet gekend bij het vestigen van de speciale belasting, dan wordt deze gevestigd ten name van den persoon die de schenking genoten heeft, of, in geval van overlijden, op de bij artikel 7, § 2 voorgeschreven wijze.

§ 4. — Bestaat er een verzekeringscontract of werd er een lijfrente gevestigd, dan is de verzekeraar of de rente-debiteur ertoe gehouden, bij wanbetaling van de speciale belasting, de afkoopwaarde van het contract betreffende de verzekering of de lijfrenteverstiging aan de Administratie af te dragen; bij ontstentenis, kan de verzekeraar of de rente-debiteur vervolgd worden als rechtstreeksche schuldenaar van de belasting.

ART. 5.

§ 1. — Blijft degene die de speciale belasting verschuldigd is in gebreke te bewijzen dat de in artikel 4, § 1, litt. b) bedoelde effecten zijn eigendom waren vóór 10 Mei 1940, of blijft hij in gebreke het bewijs voor te leggen van den prijs betaald voor hun aankoop na dien datum, dan worden deze effecten geacht aangekocht te zijn geweest tegen een prijs overeenstemmend, voor de waarden genoteerd in de maandelijks in het *Staatsblad* gepubliceerde prijs-courant, met het gemiddelde van de koersen blijkend uit de

valeurs non cotées audit prix-courant, à la moyenne des cours pratiqués pendant cette même période.

§ 2. — Le redevable de l'impôt spécial qui n'est pas légalement obligé de tenir les livres prescrits par le Code de Commerce est, sauf éléments justificatifs produits par lui, réputé avoir possédé au 10 mai 1940 :

1° un avoir en billets de la Banque Nationale de Belgique et autres signes monétaires belges, correspondant pour l'un des exercices 1938 à 1940, à la moitié, avec maximum de 100.000 francs, du revenu global net qui a servi de base ou qui, à défaut d'exonération légale, aurait servi de base à l'impôt complémentaire personnel augmenté :

a) de 15 p. c. du revenu professionnel imposable pour la partie n'excédant pas 100.000 francs,

b) des revenus des actions privilégiées de la Société Nationale des Chemins de fer belges, des obligations de la Dette belge 4 p. c. unifiée et des obligations à lots 1932 et 1933 que l'assujetti démontre avoir recueillis au cours de l'une des années 1937, 1938 ou 1939;

2° un avoir en actions et obligations au porteur émises par les sociétés, collectivités et organismes belges ou étrangers, égal à 50 fois le montant des revenus de capitaux mobiliers déclarés aux impôts sur les revenus pour l'un des exercices 1938 à 1940, augmenté du montant des revenus visés au littéra b) du 1° qui précède.

ART. 6.

§ 1^{er}. — Il n'est consenti sur l'impôt spécial aucune réduction pour personnes à charge.

§ 2. — L'impôt spécial est perçu au profit exclusif de l'Etat. Les provinces et les communes ne peuvent établir ni centimes additionnels à cet impôt, ni aucune taxe similaire.

§ 3. — L'impôt spécial ne peut être porté en déduction comme charge professionnelle.

ART. 7.

§ 1^{er}. — Sauf ce qui est stipulé à l'article 4, § 3, l'impôt spécial est établi à charge de ceux qui ont réalisé ou obtenu les revenus imposables.

§ 2. — En cas de décès, les cotisations sont établies conformément aux dispositions de l'article 38 de l'arrêté royal du 22 septembre 1937.

prijscouranten gepubliceerd gedurende de periode van Januari tot Augustus 1944 inclus en wat de niet in bewuste prijscourant genoteerde waarden betreft, met het gemiddelde van de gedurende dezelfde periode geldende koersen.

§ 2. — *Degene die de speciale belasting verschuldigd is*, die niet wettelijk verplicht is de bij het Wetboek van Koophandel voorgeschreven boeken te houden, wordt, behoudens door hem voorgelegde rechtvaardigende elementen, geacht op 10 Mei 1940 te hebben bezeten :

1) een have in biljetten van de Nationale Bank van België en andere Belgische muntteekenen overeenstemmend, voor één der dienstjaren 1938 tot 1940, met de helft, met maximum van 100.000 fr., van het netto globaal inkomen dat tot grondslag heeft gediend of dat, bij ontstentenis van wettelijke vrijstelling, tot grondslag zou hebben gediend van de aanvullende personeele belasting, vermeerderd met :

a) 15 t. h. van het belastbaar bedrijfsinkomen voor het gedeelte dat 100.000 fr. niet te boven gaat,

b) de opbrengsten van de preferente aandelen der Nationale Maatschappij van Belgische Spoorwegen, van de obligatiën der Geünificeerde Belgische 4 t. h. Schuld en der lotenobligatiën 1932 en 1933 welke de belastingschuldige bewijst te hebben verkregen gedurende één der jaren 1937, 1938 of 1939;

2) een have in actiën en obligatiën aan toonder door de Belgische of buitenlandsche vennootschappen, lichamen en organismen uitgegeven, gelijk aan 50 maal het bedrag van de inkomsten uit roerende kapitalen aangegeven in de inkomstenbelastingen over één der dienstjaren 1938 tot 1940, vermeerderd met het bedrag van de in littera b) van vorenstaand 1° bedoelde opbrengsten.

ART. 6.

§ 1. — Op de speciale belasting wordt geen vermindering uit hoofde van personen ten laste toegestaan.

§ 2. — De speciale belasting wordt uitsluitend ten behoeve van den Staat geheven. De provinciën en de gemeenten mogen op deze belasting noch opcentimes, noch eenige dergelijke taxe vestigen.

§ 3. — De speciale belasting mag niet als bedrijfslast in mindering worden gebracht.

ART. 7.

§ 1. — Behoudens het bepaalde in artikel 4, § 3, wordt de speciale belasting gevestigd ten name van hen die de belastbare inkomsten hebben behaald of verkregen.

§ 2. — In geval van overlijden, worden de aanslagen gevestigd overeenkomstig de bepalingen van artikel 38 van het Koninklijk besluit van 22 September 1937.

§ 3. — En ce qui concerne les redevables possédant la personnalité juridique, l'impôt spécial est établi à charge de la personne juridique elle-même.

Lorsque des personnes morales ont été dissoutes après le 10 mai 1940 mais avant l'établissement de l'impôt spécial, les revenus imposables qu'elles ont réalisés sont imposés dans le chef de ceux à qui ils ont été attribués.

ART. 8.

S'il y a des raisons de craindre que les droits du Trésor soient en péril, l'Administration peut exiger le paiement immédiat de l'impôt spécial ou le dépôt d'une garantie réelle égale au montant de l'impôt dû ou présumé; cet impôt fait immédiatement l'objet d'une taxation à titre conservatoire.

Cette taxation est notifiée au redevable par pli recommandé à la poste; elle peut l'être même avant l'expiration du délai prévu à l'article 11, § 2; elle est exécutoire par provision.

Dans le délai de dix jours à compter du jour du dépôt à la poste du pli recommandé visé à l'alinéa précédent, le redevable peut faire opposition devant le président du tribunal de première instance siégeant en référé et statuant sans appel aux fins d'obtenir qu'il soit sursis aux mesures d'exécution pour le recouvrement de tout ou partie de la taxation. Le président compétent est celui du domicile du redevable et si celui-ci n'a pas de domicile en Belgique, le président du tribunal de première instance de Bruxelles.

ART. 9.

L'impôt spécial peut être établi en une ou plusieurs fois pendant dix ans à partir du 1^{er} janvier 1945 et être recouvré pendant trente ans à partir de la date de l'exécutoire du rôle. En ce qui concerne toutefois les accroissements d'avoirs acquis ou constitués en Belgique, la présomption prévue à l'article 4, n'est applicable que si l'Administration fait état de ces accroissements vis-à-vis du redevable avant le 1^{er} janvier 1950.

ART. 10.

Pour établir le montant des revenus imposables, l'Administration peut avoir recours, quel que soit le montant du litige, à tous les moyens de preuve admis par le droit commun, sauf le serment.

L'Administration peut, en ce qui concerne un contribuable déterminé, entendre des tiers, procéder à des enquêtes et requérir la production, dans le délai qu'elle fixe, de tous renseignements de la part des personnes physiques

§ 3. — Met betrekking tot de belastingplichtigen met rechtspersoonlijkheid wordt de speciale belasting gevestigd ten name van den rechtspersoon zelf.

Wanneer rechtspersonen na 10 Mei 1940 doch vóór de vestiging van de bijzondere belasting ontbonden zijn geworden, worden de door hen behaalde belastbare inkomsten aangeslagen in hoofde van degenen aan wie ze werden toegekend.

ART. 8.

Mochten er redenen bestaan om te vreezen dat de rechten van de Schatkist in gevaar worden gebracht, dan mag de Administratie de onmiddellijke betaling van de speciale belasting of het stellen van een zakelijke zekerheid gelijk aan het bedrag van de verschuldigde of vermoedelijke belasting vorderen; deze belasting maakt onmiddellijk het voorwerp uit van een conservatoiren aanslag.

Deze aanslag wordt den belastingplichtige bij ter post aangeteekend schrijven beteekend; hij mag geschieden zelfs vóór het verstrijken van den bij artikel 11, § 2 voorzien termijn; hij is executoir bij provisie.

Binnen den termijn van tien dagen met ingang van den dag waarop het in de vorige alinea bedoeld aangeteekend schrijven ter post werd afgegeven, mag de belastingplichtige verzet doen bij den voorzitter der rechtbank van eersten aanleg zetelend in kortgeding en uitspraak doende zonder beroep, ten einde te bekomen dat de uitvoeringsmaatregelen ter invordering van geheel of een deel van de taxatie zouden worden uitgesteld. De bevoegde voorzitter is die van de woonplaats van den belastingschuldige en, zoo deze geen woonplaats in België heeft, de voorzitter der rechtbank van eersten aanleg te Brussel.

ART. 9.

De speciale belasting mag in éénmaal of in verschillende malen worden gevestigd gedurende tien jaar met ingang van 1 Januari 1945 en wordt ingevorderd gedurende dertig jaren met ingang van den datum af van de executoirverklaring van het kohier. Met betrekking echter tot de in België verkregen of aangelegde vermogensaccessen, is het bij artikel 4 voorziene vermoeden slechts van toepassing, als de Administratie deze accessen tegen den belastingplichtige aanvoert vóór 1 Januari 1950.

ART. 10.

Tot bepaling van het bedrag der belastbare inkomsten mag de Administratie, welk ook het bedrag van het geschil zij, alle bewijsmiddelen door het gemeene recht toegelaten, aanwenden, behalve den eed.

De Administratie mag, wat een bepaalden belasting-schuldige betreft, derden in verhoor nemen, onderzoeken instellen, het inbrengen binnen een door haar bepaalden termijn vorderen van alle inlichtingen vanwege de natuur-

ou morales, des administrations publiques et des établissements publics ou d'utilité publique, qui sont intervenus à un titre quelconque dans les opérations auxquelles ce contribuable a directement ou indirectement été mêlé.

L'Administration peut également requérir les personnes, administrations ou établissements quels qu'ils soient, de fournir dans le délai qu'elle fixe, pour tout ou partie de leurs opérations ou activités, des renseignements portant sur tout ensemble de personnes, même non nominativement désignées avec qui ils ont été directement ou indirectement en relations en raison de ces opérations ou activités.

Les renseignements visés aux deux alinéas qui précèdent peuvent également être demandés aux organismes indiqués à l'article 1^{er}, 3^e alinéa, de la loi du 28 juillet 1938.

ART. 11.

§ 1^{er}. — Tout assujetti à l'impôt spécial est tenu de faire à l'Administration des contributions directes une déclaration qui contient, outre tous les renseignements nécessaires à l'établissement de sa cotisation, les noms et adresses des personnes physiques ou morales avec lesquelles ou à l'intervention desquelles les opérations indiquées à l'article 4 ont été effectuées même si ces opérations ont été accomplies, traitées ou appliquées hors du pays.

§ 2. — Cette déclaration est faite au moyen d'un formulaire adressé par ladite administration aux redevables intéressés; ceux-ci sont tenus de renvoyer ce formulaire dans le mois, dûment rempli et signé.

§ 3. — La déclaration est appuyée d'une copie certifiée exacte des comptes, bilans et autres pièces justificatives.

§ 4. — Le redevable qui n'aurait pas reçu semblable formulaire de déclaration ne peut se prévaloir de cette omission pour se soustraire à l'obligation de la déclaration; il est tenu en ce cas, de demander un formulaire à l'Administration et de le renvoyer dûment rempli et signé, au plus tard deux mois après la promulgation de la présente loi, sous peine de l'amende prévue à l'article 12, § 3, litt. a.

ART. 12.

§ 1^{er}. — Le faux et l'usage de faux commis dans l'intention d'éluder l'établissement ou le paiement de l'impôt spécial ou d'y faire échapper un tiers sont punis des peines portées au chapitre IV, livre II, titre III, du code pénal, suivant les distinctions y établies.

Toutefois la peine d'amende appliquée à une personne autre que le redevable sera celle prévue par le § 3 ci-après.

lijke of rechtspersonen, de openbare besturen en de openbare inrichtingen of de inrichtingen tot nut van 't algemeen, die uit om 't even welken hoofde opgetreden zijn bij de verrichtingen waarmede deze belastingschuldige rechtstreeks of onrechtstreeks gemoeid is geweest.

De Administratie mag eveneens van de personen, de besturen of de inrichtingen van welken aard ook, vorderen dat zij, binnen den door haar bepaalden termijn, voor al of deel van hun verrichtingen of activiteiten, inlichtingen verstrekken omtrent elk complex van personen, zelfs niet met name aangeduid, met wie zij rechtstreeks of onrechtstreeks in betrekking zijn geweest uit hoofde van die verrichtingen of activiteiten.

De in de vorenstaande twee alinea's bedoelde inlichtingen mogen eveneens worden gevraagd aan de in artikel 1, 3^{de} alinea, der wet van 28 Juli 1938 aangeduide organismen.

ART. 11.

§ 1. — Elk belastingsubject in de speciale belasting, is ertoe gehouden bij de Administratie der directe belastingen een aangifte in te dienen bevattend, benevens al de inlichtingen noodig om zijn aanslag te vestigen, de namen en adressen van de natuurlijke of rechtspersonen met wie of door wier bemiddeling de in artikel 4 aangeduide verrichtingen werden gedaan, bijaldien ook deze verrichtingen buitenslands werden volbracht, afgehandeld of toegepast.

§ 2. — Deze aangifte wordt gesteld op een door bewuste administratie aan de betrokken belastingplichtigen gestuurd formulier; deze belastingplichtigen moeten dit formulier binnen de maand, behoorlijk ingevuld en ondertekend, terugsturen.

§ 3. — De aangifte is gestaafd met een gewaarmerkt en waarachtig verklaard afschrift van de rekeningen, balansen en andere verantwoordingsstukken.

§ 4. — De belastingplichtige die geen dergelijk aangifte-formulier zou ontvangen hebben mag zich op dit verzuim niet beroepen om zich aan den aangifteplicht te onttrekken; in dit geval is hij ertoe gehouden een formulier bij de Administratie aan te vragen en het naar behooren ingevuld en ondertekend, uiterlijk twee maanden na de bekendmaking van deze wet terug te sturen, op straffe van de bij artikel 12, § 3, litt. a), voorziene geldboete.

ART. 12.

§ 1. — Valschheid en gebruik van valsche stukken bedreven met het inzicht de vestiging of de betaling van de speciale belasting te ontduiken of een derde eraan te doen ontsnappen, worden gestraft met de straffen voorzien in hoofdstuk IV, boek II, titel III van het Wetboek van Strafrecht, naar het daarin bepaalde onderscheid.

De geldboetestraf toegepast op een ander persoon dan den belastingplichtige zal echter die zijn welke bij onderstaande § 3 wordt voorzien.

§ 2. — A moins de justifier de son appauvrissement réel et de prouver que celui-ci provient de circonstances indépendantes de sa volonté, est puni d'une peine d'emprisonnement de trois mois à cinq ans le redevable qui reste en défaut :

a) soit de payer dans le délai de deux mois de l'avertissement-extrait de rôle, la partie de l'impôt spécial qui correspond aux revenus imposables déclarés ou acceptés par le contribuable;

b) soit de payer dans le délai d'un mois après que la cotisation est devenue définitive, le montant intégral de celle-ci, accroissement, frais et intérêts de retard compris;

c) soit de payer dans le cas de l'article 8, le montant de la taxation dans les dix jours de la notification de celle-ci ou de l'expiration du sursis accordé par le président du tribunal de première instance.

Les pertes de jeu ne peuvent en aucun cas être admises comme mode de justification d'un appauvrissement.

§ 3. — Est puni d'une amende de 10.000 francs au moins et qui ne peut dépasser le montant de l'impôt spécial éludé ou non payé si ce montant est supérieur à 10.000 francs, et d'un emprisonnement subsidiaire d'un mois à un an :

a) celui qui ne souscrit pas sa déclaration dans les délais indiqués aux §§ 2 et 4 de l'article 11;

b) celui qui prête aide ou assistance, même par voie de conseil, à un redevable de l'impôt spécial, pour dissimuler tout ou partie de ses avoirs ou de ses revenus imposables ou pour se rendre insolvable.

§ 4. — Est puni des peines prévues au § 3, le tiers :

a) qui *entrave ou empêche, ou tente d'entraver ou d'empêcher, les recherches et enquêtes auxquelles l'Administration procède en vertu de l'article 10;*

b) qui reste en défaut de fournir dans le délai imparti les renseignements requis par l'Administration en vertu de l'article 10;

c) qui sciemment fournit de façon incomplète ou inexacte les dits renseignements.

L'article 85 du Code pénal est applicable lorsque l'infraction prévue au littéra b du présent paragraphe n'est due qu'à une négligence.

§ 5. — Les amendes prévues aux §§ 3 et 4 ne sont pas majorées de décimes additionnels.

§ 6. — Lorsque les infractions indiquées aux §§ 1, 2, 3 et 4, ainsi que celles prévues à l'article 78bis des lois coordonnées relatives aux impôts sur les revenus sont commises par une société ou un organisme qui possède la personnalité juridique, les peines sont appliquées aux administra-

§ 2. — Tenzij hij laat blijken van werkelijke verarming en bewijst dat deze verarming te wijten is aan omstandigheden buiten zijn wil, wordt met gevangenisstraf van drie maanden tot vijf jaar gestraft, de belastingplichtige die in gebreke blijft :

a) hetzij het met de aangegeven of door den belasting-schuldige aangenomen belastbare inkomsten overeenstemmend gedeelte van de speciale belasting te betalen binnen den termijn van twee maanden van het aanslagbiljet af;

b) hetzij het volle bedrag van den aanslag, inclusief de verhooging, de kosten en de nalatigheidsinteressen, te betalen binnen den termijn van één maand, nadat de aanslag definitief geworden is;

c) hetzij, in het geval bedoeld in artikel 8, het bedrag van den aanslag binnen tien dagen na de beteekening van den aanslag of na het verstrijken van het door den Voorzitter van de Rechtbank van eersten aanleg verleend uitstel, te betalen.

Verliezen bij het spel kunnen in geen geval als een middel om verarming te bewijzen, worden aangenomen.

§ 3. — Wordt gestraft met geldboete van ten minste 10.000 fr. en die het bedrag van de ontdoken of niet betaalde speciale belasting niet mag te boven gaan als dit bedrag 10.000 fr. overschrijdt, en met vervangende gevangenisstraf van één maand tot één jaar :

a) degene die zijn aangifte niet indient binnen de bij de §§ 2 en 4 van artikel 11 aangeduide termijnen;

b) degene die, zelfs onder vorm van raadgeving, aan een belastingplichtige in de speciale belasting hulp of bijstand verleent om al of deel van zijn vermogens of van zijn belastbare inkomsten te bewimpelen of om zich insolvent te maken.

§ 4. — Wordt gestraft met de in § 3 voorziene straffen, de derde :

a) die *de opsporingen en onderzoeken waartoe de Administratie overgaat krachtens artikel 10 belemmert of verhindert, of poogt te belemmeren of te verhinderen;*

b) die in gebreke blijft de inlichtingen, door de Administratie gevorderd krachtens artikel 10, binnen den gestelden termijn te verstrekken;

c) die willens en wetens bedoelde inlichtingen onvolledig of onnauwkeurig verstrekt.

Artikel 85 van het Wetboek van Strafrecht is van toepassing wanneer de in littera b van deze paragraaf voorziene overtreding slechts aan onachtzaamheid te wijten is.

§ 5. — De in §§ 3 en 4 voorziene geldboeten worden niet vermeerderd met opdecimes.

§ 6. — Wanneer de in §§ 1, 2, 3 en 4 aangeduide overtredingen, alsmede die voorzien in artikel 78bis der samengeschiedelde wetten betreffende de inkomstenbelastingen begaan zijn door een vennootschap of een organisme met rechtspersoonlijkheid, worden de straffen toegepast

teurs, gérants ou employés qui sont les auteurs ou les complices des faits punissables.

La société ou l'organisme est civilement responsable de l'amende et des frais.

§ 7. — Tout jugement de condamnation prononcé en vertu du présent article, porte qu'il est inséré par extraits dans les journaux qu'il désigne et affiché à un tel nombre d'exemplaires, en tels lieux qu'il détermine, le tout aux frais du condamné.

§ 8. — L'article 9 de la loi du 31 mai 1888 n'est applicable ni à la peine d'amende, ni à l'insertion dans les journaux, ni à l'affichage.

§ 9. — Les poursuites en raison d'infractions prévues aux §§ 2, 3 et 4 du présent article, ne sont exercées que sur la dénonciation de l'Administration des Contributions directes.

ART. 13.

Pour autant qu'il n'y soit pas dérogé par la présente loi, les dispositions des lois coordonnées relatives aux impôts sur les revenus qui concernent la taxe professionnelle sont applicables à l'impôt spécial.

ART. 14.

§ 1^{er}. — Les impôts cédulaires, la contribution nationale de crise, l'impôt complémentaire personnel ainsi que l'impôt spécial perçu en vertu de la loi du 10 janvier 1940 qui sont payés et définitivement acquis au Trésor, sont éventuellement remboursés ou déduits de l'impôt spécial établi en vertu de la présente loi, dans une mesure proportionnelle aux revenus qui sont frappés à la fois par ce dernier impôt et par les autres impôts déjà payés.

Les impôts à déduire comprennent tous additionnels mais non les accroissements, amendes et intérêts de retard. Ces impôts sont augmentés à concurrence du montant total des déductions accordées pour charges de famille.

§ 2. — Un arrêté royal fixera les modalités suivant lesquelles sera déterminé le montant des impôts qui, en vertu du § 1^{er}, seront à rembourser ou à déduire sur l'impôt spécial pour cause de double imposition des mêmes revenus à charge d'un même redevable.

§ 3. — L'impôt spécial afférent aux revenus imposables réalisés et imposés à l'étranger est réduit de la somme que le contribuable justifie avoir payée de façon définitive à l'étranger sur les mêmes revenus du chef d'un impôt analogue à celui établi par la présente loi.

op de beheerders, zaakvoerders of bedienden die de daders of de mededaders van de strafbare handelingen zijn.

De vennootschap of het organisme is burgerlijk aansprakelijk voor de geldboete en de kosten.

§ 7. — Elk krachtens onderhavig artikel uitgesproken vonnis van veroordeeling behelst dat het bij uittreksels opgenomen wordt in de kranten welke het aanwijst en dat het wordt aangeplakt in een bepaald aantal exemplaren, op er in bepaalde plaatsen, dit alles op de kosten van den veroordeelde.

§ 8. — Artikel 9 van de wet van 31 Mei 1888 is van toepassing noch op de geldboete, noch op de kranteninlating, noch op de aanplakking.

§ 9. — De vervolgingen op grond van in de §§ 2, 3 en 4 van onderhavig artikel voorziene overtredingen worden slechts uitgeoefend op aanbrenging van de Administratie der directe belastingen.

ART. 13.

Voor zoover er door deze wet niet wordt van afgeweken, zijn de bepalingen van de samengeschiedde wetten betreffende de inkomstenbelastingen die betrekking hebben op de bedrijfsbelasting van toepassing op de speciale belasting.

ART. 14.

§ 1. — De cedulaire belastingen, de nationale crisisbelasting, de aanvullende personeele belasting, alsmede de krachtens de wet van 10 Januari 1940 geheven bijzondere belasting, die betaald zijn en definitief aan de Schatkist vervallen zijn, worden eventueel terugbetaald of afgetrokken van de krachtens deze wet gevestigde speciale belasting, in een mate in verhouding tot de inkomsten die tevens door laatstbedoelde belasting en door de andere reeds betaalde belastingen getroffen zijn.

De af te trekken belastingen omvatten alle opcentimes doch niet de verhoogingen, geldboeten en verwijlinteressen. Deze belastingen worden opgevoerd naar rata van het totaal bedrag der wegens gezinslasten toegestane minderingen.

§ 2. — Een Koninklijk besluit zal de modaliteiten bepalen volgens welke het bedrag zal worden vastgesteld van de belastingen die krachtens § 1 zullen dienen terugbetaald of van de speciale belasting zullen dienen afgetrokken wegens dubbel aanslag van dezelfde inkomsten ten laste van een en denzelfden belastingplichtige.

§ 3. — De speciale belasting verbonden aan de in het buitenland behaalde, en aangeslagen belastbare inkomsten wordt verminderd met de som welke de belastingplichtige bewijst definitief op dezelfde inkomsten te hebben betaald uit hoofde van een belasting analoog met die gevestigd bij deze wet.